



**HAL**  
open science

## Impressions de Camargue

Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

Jean-Paul Thibaud. Impressions de Camargue : Série de 5 billets publiés sur le Carnet Still on the map! [1] Au grand air - [2] Chemins de nulle part - [3] L'eau de toutes parts - [4] Peuplements d'un milieu ambiant - [5] Sensibilité à demi-mot. 2021, <https://stillmap.hypotheses.org/105>. hal-03500381

**HAL Id: hal-03500381**

**<https://hal.science/hal-03500381>**

Submitted on 22 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Impressions de Camargue

Jean-Paul Thibaud

Impressions de Camargue sous un ciel d'automne 2020. Quand une balade aux Saintes-Maries-de-la-Mer se transforme en une expérience enchantée d'un monde de plénitude.

*Au grand air.* De l'air, de l'air à perte de vue, à respirer à plein poumon, à effleurer la peau d'un souffle frais. Quand un ciel immense s'ouvre à tout jamais, où des nuages lointains cotonnent dans une légèreté suspendue. Espace. Vaste sentiment d'un espace infini donnant la mesure de la Terre et



du Ciel. Là où la mer rencontre le ciel et où le ciel salue la terre. *Percepts surfaciques.*



Grands plans s'étendant de toutes parts et composant une ligne d'horizon délimitant le haut et le bas, l'ancrage au sol et l'envol aérien. Horizontal. Surface plane sans accroche ou repère, sans direction ou orientation. Espace lisse découvert au gré du vent. Ouvert à tout va. Corps exposé à la fraîcheur

d'automne, au souffle ténu du vent, à la luminosité éblouissante du soleil, aux chants d'oiseaux en vol. Air encore. Partout. Tout autour. A plein poumon. Souffle du vent dans les oreilles et chants d'oiseaux par intermittence. Immensité d'un monde ici-bas, ciel incommensurable tout autant. *Sentiment océanique.* Quand l'univers tout entier est ici, dans ce point singulier de l'espace et du temps. Et le soleil aussi, quand il fait son apparition et éblouit la mer de son éclat.



Trouée d'une folle luminosité composée de mille scintillements dorés faisant signe en silence dans cette étendue élémentaire. Ou bien simple reflet passager qui transforme la mer en un formidable miroir des aventures nuageuses. Ouverture à une sensibilité des éléments et des immensités, des respirations profondes et des visions lointaines, des vibrations atmosphériques et des sonorités imperceptibles.

*Chemins de nulle part.* En les parcourant à pied ou à vélo. Paysage qui défile à un rythme lent au gré des chemins de terre et des sentiers battus, des pistes de sable. Chemins improbables dont on ne sait où ils mènent, et s'ils mènent d'ailleurs quelque part. Sans doute le savent



parfaitement les habitants.

*Lignes de fuite.* Quand un point vient fixer le regard, au loin. Quand des directions se rencontrent à l'horizon. Marcher à n'en plus finir d'un espace sans mesure. Lignes droites. Toutes droites. Avec



l'eau de parts et d'autres, en accompagnement d'un pas après l'autre. Ou d'une roue qui continue de tourner. Encore et encore. Longueur infinie se déroulant en cycles circulaires ou en foulées alternées. *Défilement imperceptible.* Traversée au ralenti. Buissons qui tiennent lieu de compagnie et tracent la route à suivre. Guide silencieux d'une végétation minimale.

Avancée dans un univers immobile. A peine sensible au souffle du vent et au frémissement de l'herbe. Si loin du monde. Corps en mouvement et paysage au repos. Où l'immensité du ciel et l'infinité du chemin rencontrent le gravier sous les pieds et la poussière à peine déplacée.



Et le sol se transforme, change d'allure et de texture. Matières différentes. Meuble parfois, tassé autrement, gravillon encore, boue occasionnelle. Couleurs modulées, d'un jaune ambre à un gris basalte. Sable qui revient et ponctue le voyage. Ralentissement. Séquence ensablée. Enfoncée dans un sol mouvant faisant trace et absorbant le son de pas. Lourdeur du corps. Ensablement. Douceur des sons. Puis nouveau départ avec un sol bienveillant. Tonicité retrouvée. *Effort modulé*. Résistance accrue le temps d'un passage. Marche contrariée ou descente de vélo. De l'avant malgré tout. Variation d'allures d'un corps plus ou moins soutenu, empêché, enfoncé.

*L'eau de toutes parts*. Et l'eau toujours. Ici et là. Omniprésence de l'eau. Grande surface d'une mer toute proche. En plan. A plat. Mais aussi ruisseaux qui y mènent, larges ou étroits. Petits filets ou amples canaux qui traversent les terres et conduisent à la mer. Qui se longent parfois dans un semblant de stabilité ou dans un flux tranquille. *Forme apaisée de l'écoulement*. Où



se tracent des lignes d'eau coupant la terre et délimitant des bords. Directions données qui invitent à aller voir plus loin et à se laisser accompagner par un flot silencieux. Paix immobile d'une eau



ruisselante à peine qui tient compagnie dans cette balade insouciant. Et puis par ailleurs, à proximité, une autre présence fait surface. Eau à peine émergente s'efforçant de sourdre, de percer du paysage terrestre. Exfiltration. Indétermination de l'eau et de la terre. Enveloppe aquaterrestre qui rend indécidable la surface de matière. *Forme nuancée de l'affleurement*. Réversibilité des éléments. Mélange des textures et des consistances. Eau exterrée ou terre



inondée. Swamp. Marais. Etang. Humidité des terres. Sentiment de fragilité d'une fine couche peu profonde qui invite à une attention prudente et respectueuse. Comme si un simple pas pouvait



détruire cet équilibre instable et précaire. Comme si cette mince pellicule rendait caduques nos formes humaines de présence et d'action. Impossibilité de marcher. Incapacité de nager. Découverte d'un milieu trouble et confondu, inquiétant des manières habituelles d'être sur



terre. Et le regard qui s'arrête, se fixe vers cet appel de teintes vives. *Couleurs éclatantes de la vie.* Tableau de coloris surprenants comme venues d'ailleurs.



Posées là. Surfaces horizontales éclatantes de teintes inattendues qui se détachent du paysage et révèlent la vitalité d'un milieu bien vivant. Bienveillant. Fine couche d'une terre nourrie faisant signe. D'une eau accueillante se laissant recouvrir d'un voile végétal. Captation de l'œil s'étonnant de telles tonalités dans un tableau à dominante de bleu et de gris, de jaune et de blanc. Ici prégnance soudaine d'un vert d'eau ? Puissance remarquable d'un vieux rose ? La terre vit bel et bien. Nous fait signe. Se montre et se dévoile. Respire elle aussi.





*Peuplements d'un milieu ambiant.* Ce serait compter sans la présence du bétail, de l'humain, de la technique. Il faudrait donner au milieu ambiant sa teneur de peuplement, avec ses assemblées, ses traces et ses dispositifs. C'est dire que les éléments naturels sont véritablement cultivés et entretenus, enchâssés dans de multiples formes de vie, signes épars et marquages localisés, agencements techniques et constructions disséminées qui font de ce territoire un milieu habitable. L'expérience la plus commune sera celle des autres. *Ouverture à une altérité apaisée.* Mondes pluriels. Rencontre de sociétés animales. Présence paisible et



ralentie des troupeaux de taureaux ou de chevaux que l'on croise et qui paissent immobiles. Captation du regard en même temps que fusion dans le paysage. Comme s'ils n'avaient d'autres motifs que d'être là, en charge de la terre

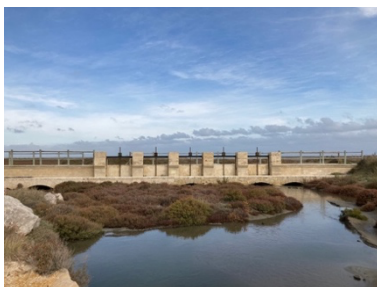


et du sol, brouter l'herbe, la nourrir, affirmer cette lenteur du paysage et reconduire cette suspension du temps. également qu'il s'agit bel et milieu, s'y installer à plusieurs, puis bien sûr les flamants roses renommée. Et là encore, de couleur. Les pattes dans ciel. Introduction d'un bougé



Attachement au sol. Rappel bien d'entretenir ensemble un en société. Groupements. Et tout entier drapés de leur rassemblés. Multiples taches l'eau ou en partance vers le dans ce milieu immobile,

d'une rythmique collective, d'un élan quand ils prennent leur envol et dessinent une trajectoire aérienne. On lève alors la tête pour suivre ce tracé aérien. Habiter la terre, mais aussi l'eau, le ciel. Multitudes. S'attacher au sol ou bien s'en arracher momentanément. Immobilité terrienne des uns tandis que d'autres créent l'événement aérien. Sentiment que notre visite passagère ici s'inscrit dans un temps immémorial à l'état de pause. Nous sommes juste de passage tandis que ces multitudes animales semblent là depuis toujours (illusion sans doute ? mais ressenti tout de même). Et pourtant. L'humain n'est pas absent de ce milieu



ambient, loin s'en faut. On le trouve dans ces machines de fer et de béton qui essaient sur tout le territoire. C'est qu'il s'agit de domestiquer les flux,



conduire des courants, jauger les niveaux. Tentatives et écluses. Murailles et passerelles et poteaux. dispositifs qui visent à



*d'emprise matérielle.* Digues barrages. Enrochements et Déclinaison d'une palette de contenir, capturer, guider,

mesurer, canaliser l'eau. Incrustation du matériel dans le vivant. Encastrement de la technique dans la nature. Mais aussi échanges incessants, affectations mutuelles, cohabitation de deux modes d'existence, transformations permanentes infinitésimales. Quand le métal se rouille à l'exposition continue de l'eau et de l'air. Quand le béton se fissure à la pression des intempéries et du climat. Sublime paysage qui compose avec un bâti dégingue. Vieillessement



des matériaux. Patine du temps qu'il fait et du temps qui passe. Usures des constructions. Travail des saisons et des météos qui s'incarne dans l'érosion des assemblages et la vétusté des structures. Et puis parfois des incongruités surprenantes. Interrogation. Que s'est-il donc passé ? Comment est-ce possible ? Quelle explication donner ? *Composition de mondes bigarrés.* Présence humaine se trouvant même là où on ne l'attend pas.

Télescopage de milieux hétérogènes. Mise en présence saugrenue de la mer et du fer, de la ferraille pétrifiée et des flux aquatiques dans un assemblage improbable. Surréaliste. Pont dans l'eau. De même quand certaines pratiques semblent déplacées et hors contexte. Quand des voitures circulent à même des plages désertes. Auto sur sable. Choc d'une présence matérielle bien urbaine dans un paysage surnaturel. Mais c'est dire aussi que l'humain reste toujours bel et bien présent. Que des pratiques collectives participent de la composition de ce milieu de vie. Marches en groupe, bicyclettes à plusieurs, balades à cheval, jeux de cerf-volant, chars à voile, baignades



estivales... Autant d'activités qui s'exposent aux éléments, s'en imprègnent, jouent avec eux, et se rendent à peine perceptibles dans le lointain. Accommodation de l'œil pour discerner des points à distance et des formes détachées du



paysage. *Exercice du punctum dans l'immensité visible.* Comme si ces présences humaines ne cherchaient pas à se mesurer à ce cadre grandiose mais s'y manifestaient à leur échelle. Un point minuscule. Une tâche de couleur. Focalisation éphémère. A peine est on là. Se signalant modestement dans ce monde infini. Bonheur sans doute de prendre part à ce milieu fantastique. S'adonner à des activités qui donnent à sentir le vent, le sable, l'eau. Qui intensifient les sensations élémentaires et augmentent une ouverture à la Terre. *Et puis laisser des traces de son passage.* De ci de là. En catimini. Juste pour dire qu'on y était. Qu'on en était. Sol comme surface d'inscription



dessinant des signes indéchiffrables mais néanmoins bel et bien là. Hiéroglyphes de gestes de passage. Agencements de pierres lancés à la cantonade. Esquisses de courbes témoignant d'une traversée. Présences absentes. Rencontre improbable de visiteurs inconnus faisant signe au-delà du temps. Traces éphémères adressées au tout venant, à qui veut bien prêter attention et éventuellement reconduire ces gestes simples. J'y étais aussi. Partage d'un milieu sensible en deçà des mots. Et finalement. Geste ostensible d'affirmation de l'humain dans l'espace et dans



dessinant des signes indéchiffrables mais néanmoins bel et bien là. Hiéroglyphes de gestes de passage. Agencements de pierres lancés à la cantonade. Esquisses de courbes témoignant d'une traversée. Présences absentes. Rencontre improbable de visiteurs inconnus faisant signe au-delà du temps. Traces éphémères adressées au tout venant, à qui veut bien prêter attention et éventuellement reconduire ces gestes simples. J'y étais aussi. Partage d'un milieu sensible en deçà des mots. Et finalement. Geste ostensible d'affirmation de l'humain dans l'espace et dans





le temps. Intention de donner pleine visibilité au règne supposé de l'anthropos. *Faire signe au monde des lointains et des passés.* Phares qui font repère à grande distance et érigent une singulière verticalité dans ce paysage tout en horizontalité. Orientation dans un territoire indéfini. Espace lisse doté d'un ancrage fixe et



surplombant. Lieu de convergence possible de tous les points de vue. Tout en hauteur ici. Elan vers le haut s'émancipant des lourdeurs et de l'ici-bas. Puis d'une toute manière, attache, arraisonnement au sol. Attachement. Dans ce monument aux morts disposé en regard du ciel. Reconnaissance de la barbarie nazie. Tout entier tourné vers l'épaisseur tragique de l'histoire. Rappel que ce milieu a aussi un passé. Une humanité.

### *Sensibilité à demi-mots*

AU GRAND AIR / PERCEPTS SURFACIQUES / SENTIMENT OCEANIQUE / CHEMINS DE NULLE PART / LIGNES DE FUITE / DEFILEMENT IMPERCEPTIBLE / EFFORT MODULE / L'EAU DE TOUTES PARTS / FORME APAISEE DE L'ÉCOULEMENT / FORME NUANCEE DE L'AFFLEUREMENT / COULEURS ECLATANTES DE LA VIE / PEUPELEMENTS D'UN MILIEU AMBIANT / OUVERTURE A UNE ALTERITE APAISEE / TENTATIVES D'EMPRISE MATERIELLE / COMPOSITION DE MONDES BIGARRÉS / EXERCICE DU PUNCTUM DANS L'IMMENSITE VISIBLE / LAISSER DES TRACES DE SON PASSAGE / FAIRE SIGNE AU MONDE DES LOINTAINS ET DES PASSES.

*expérience enchantée... souffle frais... ciel immense... nuages lointains... légèreté suspendue... espace infini... grands plans... espace lisse... corps exposé... souffle ténu... luminosité éblouissante... ciel incommensurable... scintillements dorés... étendue élémentaire... reflet passager... aventures nuageuses... respirations profondes... visions lointaines... vibrations atmosphériques... sonorités imperceptibles... rythme lent... chemins improbables... lignes droites... longueur infinie... cycles circulaires... foulées alternées... guide silencieux... végétation minimale... univers immobile... matières différentes... boue occasionnelle... couleurs modulées... séquence ensablée... sol mouvant... sol bienveillant... tonicité retrouvée... effort modulé... résistance accrue... marche contrariée... petits filets... amples canaux... flux tranquille... forme apaisée... directions données... flot silencieux... paix immobile... eau ruisselante... balade insouciant... paysage terrestre... enveloppe aquaterrestre... forme nuancée... eau exterrée... terre inondée... fine couche... attention prudente... équilibre instable... mince pellicule... formes humaines... milieu trouble... couleurs éclatantes... coloris surprenants... surfaces horizontales... teintes inattendues... fine couche... eau accueillante... voile végétal... prégnance soudaine... puissance remarquable... milieu ambiant... éléments naturels... marquages localisés... agencements techniques... constructions disséminées... milieu habitable... altérité apaisée... mondes pluriels... sociétés animales... présence paisible... flamants roses... milieu immobile... rythmique collective... trajectoire aérienne... tracé aérien... immobilité terrienne... événement aérien... temps immémorial... multitudes animales... milieu ambiant... emprise matérielle... échanges incessants... affectations mutuelles... transformations permanentes... sublime paysage... bâti dégingne... incongruités surprenantes... mondes bigarrés... présence humaine... milieux hétérogènes. présence saugrenue... ferraille pétrifiée... flux aquatiques... assemblage improbable... plages désertes... présence matérielle... paysage surnaturel... pratiques collectives... baignades estivales...*



*formes détachées... immensité visible... présences humaines... cadre grandiose... point minuscule... focalisation éphémère... monde infini... milieu fantastique... sensations élémentaires... signes indéchiffrables... présences absentes... rencontre improbable... visiteurs inconnus... traces éphémères... gestes simples... milieu sensible... geste ostensible... singulière verticalité... territoire indéfini... espace lisse... ancrage fixe... barbarie nazie... épaisseur tragique...*